

Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **3 (1895)**

Heft 9

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

A propos des **grandes manœuvres de l'armée suisse**, il ne sera pas inutile, croyons-nous, de rappeler à nos lecteurs quels furent les débuts de ces **rassemblements de troupes** qui prennent de nos jours de si grandes proportions.

En 1818 l'administration militaire suisse comptait **un seul** fonctionnaire permanent, le secrétaire de la commission militaire établie par la diète pour assurer l'exécution du règlement du 20 août 1817. La première école centrale s'ouvrit à Thoune le 30 août 1819, elle était commandée par le colonel Gœldlin, de Tiefenau ; elle comptait une trentaine d'officiers et environ 150 sous-officiers du génie et de l'artillerie. Les frais de premier établissement furent de 14,307 francs anciens, et la dépense de l'école s'éleva à 17,665 francs. La deuxième école s'ouvrit également à Thoune en 1820, et dès lors elle eut lieu toutes les années d'une façon régulière.

Le premier rassemblement de troupes, ou **camp fédéral** comme on disait, eut lieu du 15 au 24 août 1820, dans la plaine de Wohlen, en Argovie ; il était commandé par le colonel Guiger de Prangins. Les troupes de Lucerne, Uri, Zurich, Bâle, Berne et Argovie y participèrent. Leur effectif était de 2586 hommes. Le 20 août on passa la revue générale, à laquelle assistait la diète en corps. Cette première solennité militaire avait attiré une foule nombreuse. La dépense de ce premier rassemblement fut de 39,000 francs anciens.

Le deuxième rassemblement réunit à Bière, en 1822, les troupes de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel, Fribourg, 2327 hommes en tout. En 1824 les contingents de St-Gall, Appenzell, Schaffhouse, Thurgovie et Grisons, 2330 hommes, manœuvrèrent aux environs de Schwarzenbach (St-Gall).

En 1826, le camp eut lieu à Thoune, en 1828 à Wohlen. A ce moment tous les cantons avaient participé à un rassemblement au moins. Dès lors les rassemblements continuèrent de deux en deux ans.

C'est dans la guerre du Sonderbund que la Suisse mit sur

pieu les trouues les plus nombreuses. L'armée fédérale comptait 98,861 hommes ; l'armée du Sonderbund se montait à 84,949 hommes en comptant le Landsturm fort de 47,531 hommes.

En janvier 1857, lors des affaires de Neuchâtel, les trouues qui bordaient la frontière de Bâle à Romanshorn se montaient à 29,300 hommes. La Suisse pouvait disposer alors d'une armée de 104,500 hommes.

Pendant la guerre franco-allemande la Suisse, dans le but de sauuegarder sa neutralité, mit sur pied de nombreuses trouues. Dans le courant de l'été 1870 il y eut jusqu'à 37,423 hommes de piquet. Une partie fut ensuite licenciée. Mais quand la guerre se rapprocha de nos frontières, le Jura bernois à lui seul fut occupé par 20,000 hommes.

— **Au siège de Montauban**, en 1621, un soldat suisse se distingua par un trait de bravoure, ou plutôt de témérité, que le maréchal de Bassompierre nous a conservé dans son journal : « La nuit du 26 au 27 août, un Suisse de ma compagnie, nommé Jaques, nous dit que si je lui voulois donner un escu pour boire, il rapporterait les gabions que les ennemis avoient renversés dans le chemin creuy, pourveu que l'on lui voulust faire passage : ce que nous fismes ; et ce qui nous estonna le plus, fust que cet homme rapportoit les gabions sur son col, tant il estoit robuste et fort. Les ennemis luy tirèrent deuy cents arquebusades sans le blesser ; et après en avoir rapporté six, les capitaines des gardes me prièrent de ne mettre plus au hazard, pour un gabion restant, un si brave homme ; mais il leur dit qu'il y avoit encore un gabion de son marché, et qu'il vouloit le rapporter ; ce qu'il fit. »

— Il résulterait des dernières recherches de M. F. Reichlen que les **sépultures trouvées à Schmitten** sont d'origine burgonde plutôt que celtique.

